

Laboratoire sur le bien-être financier : situation actuelle au pays | Décembre 2021







Table des matières

Section 1: Introduction	1
Section 2 : Les avantages du bien-être financier	3
Section 3 : Définition du bien-être financier	5
Définitions notables du bien-être financier	5
Modèles notables d'évaluation du bien-être financier	5
Section 4 : Méthodologies de recherche	8
Publications spécialisées	8
Sondages et indices des organismes privés et gouvernementaux	8
Au laboratoire	8
Ensembles de données examinées par le laboratoire à ce jour	9
Section 5 : Les conclusions émergentes (novembre 2021)	11
Les trois solitudes	11
Les trois sœurs : épargne, dépenses et endettement	13
Épargne et compte d'urgence	13
Endettement et emprunt	14
Dépenses	15
Revenu – le facteur déterminant	17
Littératie ou comportement?	18
Le rôle des conseils	19
Personnalisation	20
Section 6 : Prochaines étapes	21
Section 7 : Références et sources	23

SECTION 1: INTRODUCTION

Le présent rapport de recherche vise à créer un cadre qui facilitera la communication et la collaboration avec le laboratoire sur le bien-être financier. Le cadre se veut un recueil de ce que nous avons appris jusqu'à maintenant, de ce qu'il nous reste à apprendre et de nos projets à venir.

Le bien-être financier est une énigme complexe composée d'une multitude d'éléments subtils et interreliés. Le mandat actuel du laboratoire n'est pas de régler tous les problèmes ni de résoudre l'énigme. Pour relever ce défi, nous aurons besoin de collaborateurs. L'objectif du laboratoire est d'élaborer des solutions d'analyse financière et de données quantitatives qui permettront aux ménages canadiens de rehausser leur résilience financière. En combinant des modèles actuariels et financiers de pointe aux données exhaustives fournies par nos partenaires du secteur privé, nous générerons de l'information et des solutions qui aideront les Canadiens à prendre des décisions financières fondées sur des données probantes et des analyses concrètes et objectives. Nos partenaires du secteur privé sont déterminés à élargir l'accès à l'information et aux solutions – tant au travail qu'à la maison.

Laboratoire canadien sur le bien-être financier

Le laboratoire fait partie de la Faculté des Sciences de l'Université Western et se spécialise en actuariat, en modélisation financière et en science des données. L'équipe comprend aussi des partenaires de l'Ivey Business School, de l'Université Wilfrid-Laurier, de la UBC Okanagan et de l'Université de Winnipeg. Ces experts collaborent avec quatre partenaires du secteur (Association canadienne de la paie [ACP], Aligned Capital Partners, Ceridian et LifeWorks) qui fournissent au laboratoire des données anonymes sur la situation financière de milliers de Canadiens, notamment en ce qui a trait aux dépenses, aux économies et aux revenus.

Pour faciliter la collaboration, nous devrons établir de solides fondements et veiller à ce que toutes les parties aient accès à des données empiriques pour bien comprendre le problème à résoudre (le mandat actuel du laboratoire).

À toutes les étapes du processus, il sera essentiel de mettre en commun nos conclusions en tenant compte d'un large éventail de points de vue, y compris ceux des universitaires, des entreprises du secteur et des décideurs politiques. Notre objectif global est de formuler des conclusions qui, une fois mises en œuvre, permettront aux Canadiens de rehausser leur résilience financière. Pour ce faire, tous nos collaborateurs devront travailler dans le même sens et bien comprendre le problème à régler.

Le présent rapport de recherche examine le problème selon cinq points de vue.

La section 2 s'appuie sur nos recherches pour expliquer l'importance du bien-être financier et les répercussions qu'il a sur les ménages canadiens.

La section 3 définit le bien-être financier. Cette définition évoluera au fil de nos recherches.

La section 4 résume les diverses méthodologies de recherche employées jusqu'ici par les universitaires, les entreprises du secteur et les décideurs politiques. Ces méthodologies présentent des points forts et des points faibles, mais ensemble, elles dressent un portrait convaincant du bien-être financier.

La section 5 résume les conclusions tirées à ce jour et les six thèmes qui s'en dégagent. On y trouve aussi une liste des éléments qui sont dans notre angle mort et qui doivent être améliorés.

La section 6 présente les recherches et les mesures qui seront priorisées à l'avenir.

Comme vous le constaterez à la Section 2, les avantages du bien-être financier sont convaincants, non seulement parce que les ménages résilients sur le plan financier créent une société et une économie plus saines, mais aussi parce que le bien-être financier est profondément lié à la santé physique et mentale. Nous espérons que ce rapport de recherche sera une source d'inspiration pour nos lecteurs et qu'il nous aidera à renforcer le Canada. D'ici là, n'oublions pas de garder notre attention sur le parcours et non sur la destination.

Coordonnées du personnel du laboratoire

Nom	Rôle	Courriel
Matt Davison	Enquêteur principal	mdavison@uwo.ca
Chuck Grace	Directeur du programme	cgrace@ivey.ca

SECTION 2 : LES AVANTAGES DU BIEN-ÊTRE FINANCIER

Personne n'est à l'abri du stress financier. Ses conséquences peuvent être accablantes sur le plan personnel et professionnel, et ce, qu'on soit jeune, âgé, marié, célibataire, riche ou pauvre. On estime que les baisses de productivité causées par les soucis financiers des employés se traduisent par des pertes annuelles de plus de 20 milliards de dollars¹ pour les employeurs canadiens (de 7 à 14 jours de travail)².

Une personne financièrement résiliente est en mesure de faire face à des difficultés financières telles qu'une perte de revenu soudaine ou une dépense imprévue. Un faible degré de résilience financière entraîne souvent du stress financier³ et même des problèmes de santé plus graves⁴. Le stress financier est un véritable fléau dans la population canadienne. L'équipe du laboratoire a découvert qu'entre 2009 et 2019, un tiers des employés canadiens ont vécu du stress financier⁵. Lorsqu'un grand nombre de ménages au pays font face à des difficultés financières, la société canadienne est plus vulnérable aux chocs et aux imprévus⁶.

La pandémie de COVID-19 et ses répercussions économiques ont souligné l'importance de la résilience financière. Nous disposons maintenant d'un portrait plus complet des dépenses engagées à tous les ordres du gouvernement pour contrer les effets de la pandémie. Une meilleure compréhension de la prévalence et de la nature de la fragilité financière des ménages canadiens nous permettra de mettre en place des politiques plus ciblées. De toute évidence, il est avantageux d'aider les personnes éprouvant des difficultés financières à comprendre la cause de leurs problèmes, puis de leur recommander des façons personnalisées d'améliorer leur situation et d'atténuer le stress financier.

Dans un rapport de recherche intitulé La résilience financière et le bien-être financier des Canadiens au cours de la pandémie de la COVID-19, Statistique Canada⁷ mentionne : « Alors que le Canada commence à se remettre des conséquences sur la santé et sur l'économie de la pandémie de COVID-19, le bien-être financier des Canadiens est une source de soucis et on est de plus en plus conscient de l'importance de la résilience financière. L'incertitude mondiale, l'espérance de vie de plus en plus longue, l'évolution de la nature du travail comme des habitudes de vie et de travail, l'abordabilité du logement, l'endettement élevé et les événements imprévus de la vie sont autant de facteurs indiquant que beaucoup de Canadiens doivent s'attarder à leur résilience financière et, dans la mesure du possible, à la renforcer. La situation sans précédent causée par la pandémie a eu d'importantes répercussions économiques sur la plupart des Canadiens, a exercé des pressions sur les finances de nombreux ménages et a exacerbé les inégalités qui existaient avant la crise. Bien que certaines familles aient profité financièrement de la pandémie, d'autres ont connu un recul marqué de leur situation financière. »

¹ Association canadienne de la paie, Rien n'est normal, 2020

² Lifeworks, The Financial Wellbeing IndexTM Report (rapport sur l'indice du bien-être financier), 2021

³ Metzler, Grace et Zhou, Learning About Financial Health in Canada, 2021

⁴ Manuvie, Indice 2016 sur le bien-être financier

⁵ Metzler et collab., 2021

⁶ Ministère des Finances Canada, Mesurer ce qui importe : Vers une stratégie sur la qualité de vie pour le Canada, 2021

⁷ Statistique Canada, *La résilience financière et le bien-être financier des Canadiens au cours de la pandémie de la COVID-19.*



Publiée le 19 avril 2021, l'initiative du ministère des Finances intitulée *Mesurer ce qui importe*⁸ confirme l'importance du bien-être financier. On y trouve un cadre conçu pour améliorer la qualité de vie des Canadiens dans cinq domaines : la prospérité, la santé, la société, la saine gouvernance et l'environnement. Le tout est soutenu par des idéaux d'équité, d'inclusion, de durabilité et de résilience. Le domaine de la prospérité comprend le sous-domaine « Sécurité économique et privation » qui, à son tour, inclut le « bien-être financier ».

La résilience et le bien-être financiers sont des sujets complexes qui n'ont pas encore été étudiés rigoureusement au moyen d'une modélisation financière inclusive fondée sur les données. La recherche s'est notamment heurtée à l'inaccessibilité des données. La plupart des données de ce domaine sont confidentielles et parfois analysées selon un préjugé précis. Le laboratoire a corrigé ce problème en regroupant un large éventail de données détaillées historiquement et, à l'avenir, en temps réel. En faisant appel à l'apprentissage machine, nous examinerons ces sources de données et chercherons des relations et des tendances subtiles qui n'ont pas été étudiées jusqu'à maintenant. Ce programme nous permettra de fournir de l'information et des solutions qui profiteront à tous les Canadiens et à l'ensemble du pays.

Illustration 1 : Mesurer ce qui importe, ministère des finances du Canada, avril 2021

Revenu et	Emploi et qualité	Compétences et	Sécurité économique et
croissance	de l'emploi	possibilités	difficultés financières
 Revenus des ménages PIB par habitant Productivité Accès à internet rapide Richesse des ménages Investissements en R et D Ratio de dette fédérale au PIB Croissance des entreprises 	Emploi Sous-utilisation de la maind'œuvre Salaires Travail précaire ou occasionnel Satisfaction à l'égard de l'emploi	 Les jeunes qui ne sont ni étudiants, ni employés, ni en formation Accès à l'apprentissage et à la garde des jeunes enfants Compétences des enfants, des étudiants et des adultes Scolarisation postsecondaire Perspective future 	 Logement acceptable Pauvreté Protection contre les chocs de revenu Bien-être financier Itinérance Sécurité alimentaire

Remarque: Les titres ont été mis en gras par les auteurs.

⁸ Ministère des Finances, *Mesurer ce qui importe*, 2021



Il est difficile de déterminer quand l'expression « bien-être financier » s'est popularisée, mais l'intérêt porté à ce sujet a triplé depuis 2014. Avant 2012, l'expression apparaissait rarement dans les publications, mais de nombreuses enquêtes sur la littératie financière l'ont précédée. Des études préliminaires ont été menées sur le sujet par des organismes gouvernementaux et du secteur privé, notamment le CFPB (2016), Manu (2016), Seymour Consulting (2017), LifeWorks (2019) et l'Association canadienne de la paie (2010).

En plus de l'intérêt porté au sujet, plusieurs agences gouvernementales ont investi dans la compréhension du bien-être financier. Au pays, ces agences comprennent l'Agence de la consommation en matière financière du Canada, le ministère des Finances, Statistique Canada et la Banque du Canada.

Les recherches du gouvernement et du secteur privé commencent habituellement en proposant une définition ou un modèle du bien-être financier. La proposition est ensuite vérifiée et mise à l'épreuve au moyen de sondages.

Dans le milieu universitaire, Kempson, Finney et Poppe⁹ d'Oslo et le College of Applied Sciences de l'Université Akerhaus se démarquent pour leur travail visant à définir le modèle du bien-être financier. Leurs recherches ont été utilisées et citées par des agences en Norvège, aux États-Unis, en Australie, au Royaume-Uni et au Canada.

Définitions notables du bien-être financier

Kempson

« ... la facilité avec laquelle les individus sont capables de respecter tous leurs engagements financiers et répondre à leurs besoins actuels tout en ayant la résilience financière nécessaire pour continuer d'en faire autant à l'ayenir ».

Bureau de protection des consommateurs en matière financière (CFPB)

« Le bien-être financier est l'état où une personne est en mesure de respecter ses obligations financières actuelles et à venir, d'envisager son avenir financier avec confiance et de faire des choix qui contribueront à son bonheur. »

Agence de la consommation en matière financière du Canada (ACFC)

« Le bien-être financier est la facilité avec laquelle les individus sont capables de respecter tous leurs engagements financiers et de répondre à leurs besoins actuels tout en ayant la résilience financière nécessaire pour continuer d'en faire autant à l'avenir. Mais il ne s'agit pas seulement d'une question de revenu. Il s'agit aussi d'avoir le contrôle de vos finances, de pouvoir absorber un revers financier, d'être sur la bonne voie pour atteindre vos objectifs financiers et, peut-être surtout, d'avoir la liberté financière de faire des choix qui vous permettent de profiter de la vie. »

Modèles notables d'évaluation du bien-être financier

Kempson et collab. ont proposé un modèle en quatre parties présentant les principaux facteurs du bien-être financier. Selon ce modèle, les comportements sont les principaux indicateurs du bien-être financier. Les quatre facteurs sont les suivants :

⁹ Kempson, Finney, Poppe, Financial Well-being: a conceptual model and preliminary analysis. 2017



- Environnement socioéconomique (ou démographique éducation, revenus, emploi, etc.)
- Connaissances, compétences et expérience (ou littératie financière)
- Facteurs psychologiques (confiance en soi, attitudes, locus de contrôle, impulsivité, etc.)
- Comportements (planifier, prioriser, dépenser avec discipline, ne pas emprunter, épargner activement et s'informer).

Dans leurs essais de régression sur ces facteurs, Kempson et collab. ont observé trois comportements clés qui définissent le bien-être financier : **dépenser avec retenue**, **épargner activement et emprunter pour les dépenses quotidiennes**. Leur modèle supposait que le bien-être financier est tributaire de cinq variables indépendantes : les comportements financiers, les attitudes et la confiance financières, les connaissances et l'expérience financières, les traits de personnalité et l'environnement socioéconomique. Après avoir mis leur modèle à l'épreuve, ils ont conclu que : « Les comportements et l'environnement socioéconomique produisent les effets directs les plus importants sur le bien-être financier. Tous les autres facteurs sont principalement indirects et liés aux comportements. Les comportements sont à leur tour influencés par les connaissances et l'expérience financières, la confiance et les attitudes financières, les traits de personnalité et l'environnement socioéconomique. Lorsque d'autres variables sont introduites dans le modèle, les connaissances et l'expérience ont une incidence plus faible sur les comportements que les autres facteurs. »

En collaboration avec Kempson et collab., le Bureau de protection des consommateurs en matière financière (CFPB) a aussi trouvé quatre facteurs du bien-être - la maîtrise de ses finances quotidiennes, la liberté de faire des choix, la capacité d'absorber les chocs et l'atteinte de ses objectifs ainsi que sept facteurs (environnement socioéconomique, personnalité et attitude, contexte décisionnel, connaissances et compétences, comportement, bien-être financier personnel et possibilités offertes). Lifeworks emploie un modèle exclusif qui suppose que les principaux attributs du bien-être financier comprennent les connaissances, les comportements et les perceptions. Seymour utilise un cadre qui tient compte du soutien financier, des solutions, des conseils, de la résilience financière et des capacités à créer un indice de résilience financière. Parmi les sous-composants, on compte les connaissances, les compétences, la confiance et les comportements. L'Agence de la consommation en matière financière du Canada (ACFC) a déterminé que le bien-être financier dépend du contexte économique, des comportements, des facteurs psychologiques, de la situation sociale et des connaissances et de l'expérience.

Tous les modèles mentionnés ci-dessus confirment les conclusions que le laboratoire a tirées en se basant sur les données (ci-dessous), ce qui nous indique que nous chassons dans la bonne forêt, mais que nous devons toujours déterminer si nous sommes sur la bonne voie. Par ailleurs, les analyses du laboratoire indiquent qu'il ne faut pas entièrement se fier aux sondages et aux données fournies par les sondés. Par exemple, après avoir analysé les données du CFPB¹º, nous avons remarqué qu'une des grappes était très confiante en ses capacités financières, mais qu'elle affichait un des pires résultats au test objectif sur les connaissances financières. Dans ce rapport de recherche, nous avons déterminé que 1) les connaissances financières sont probablement plus importantes qu'on ne le croit (dans les publications spécialisées) et que 2) bon nombre des échelles utilisées pour mesurer le bien-être financier sont formées d'éléments subjectifs, ce qui peut créer un écart entre le bien-être financier et la véritable résilience financière. En d'autres mots, un élément subjectif peut gonfler le bien-être artificiellement.

¹⁰ Phelps et Metzler. « The effects of financial knowledge on financial well-being, behaviour and objective situation. » 2021

Illustration 2 : sommaire de la recherche sur le bien-être financier

Bien-être financier	Universitaire	Modèles conceptuels	Indices	Laboratoire sur le bien-être financier
Chercheurs	Barbic, Foerster, Kahneman, Thaler, Kempson, Metzler, Thompson, Knoll- Houts, Lusardi, Mitchell, Collins, Urban, Comerton- Forde, Metemery, Phelps	Kempson, Melborne (universitaire) CFPB, ACFC, FHN (gouvernemental)	LifeWorks (privé)Seymour (privé)Ceridian (privé)	Consortium (universitaire, privé, gouvernemental)
Méthodologies	Diversifiées, mais principalement stochastiques	Mise à l'essai (régression) du modèle au moyen de sondages panels, 5 pays et plus de 6 000 répondants par sondage	 Sondages trimestriels auprès de 11 000 personnes dans 4 pays Résumé dans un indice 	• Mise en grappe (50 000 points de données, 4 pays, 11 ans)
Encadrement	Sujets d'actualité (p. ex. retraite) et problèmes actuels (p. ex. pandémie)	Facteurs socioéconomiques, connaissances et compétences, confiance financière, facteurs psychologiques et comportements financiers	Connaissances financières, comportements et perception (confiance)	• Sans objet (accent mis sur les données)
Résultats (Facteurs du bien-être financier)		 4 grands groupes Les ménages financièrement à l'aise sont minoritaires Épargne, fonds d'urgence, endettement, revenus et litt. fin. Facteurs complexes et recoupés Réponses aux sondages = observations 	 De 3 à 4 groupes Les ménages financièrement à l'aise sont minoritaires Épargne, fonds d'urgence, dépenses, endettement, santé phys. et mentale, productivité 	 3 groupes Les ménages financièrement à l'aise sont minoritaires Épargne, fonds d'urgence, dépenses, endettement, logement, le ravin, conseils Réponses aux sondages ≠ observations
Angles morts	Recherche pointue et non générale	 Données basées sur les réponses aux sondages, préjugé d'encadrement, approche descriptive Épreuve de résistance et externalité Conseils, assurance Corrélation ou causalité 	 Données basées sur les réponses aux sondages, approche descriptive Épreuve de résistance et externalité Conseils, réseau social Corrélation ou causalité 	• Données (intégrité et couverture)

SECTION 4: MÉTHODOLOGIES DE RECHERCHE

Publications spécialisées

Les études universitaires sur le bien-être financier se sont largement concentrées sur un segment particulier des sciences sociales où l'on ne tire pas pleinement parti des avancées récentes en modélisation mathématique et en apprentissage machine. La plupart des recherches sont disjointes. Les chercheurs se sont penchés sur des questions et des théories précises de façon isolée, sans se soucier du contexte élargi. Néanmoins, le laboratoire peut s'appuyer sur plusieurs ouvrages (voir la section 5) pour parvenir à ses fins. En général, les dépenses, la littératie, les comportements et la démographie ont fait l'objet de recherches approfondies. Les recherches sur l'épargne se concentrent habituellement sur les investissements, les rentes et les portefeuilles. Étonnamment, les recherches sur l'endettement et les revenus sont plutôt rares.

Quelques études ont été menées sur la modélisation (p. ex. des solutions normatives visant à optimiser les résultats pour les ménages simplifiés). Les modèles empiriques existants sur l'accumulation de la richesse par les ménages offrent des prescriptions sur les taux d'épargne et les allocations de placement, en fonction de l'aversion au risque et des objectifs financiers de chacun. Les modèles sont stochastiques pour tenir compte du rendement incertain des marchés (finance quantitative) et des chocs associés aux revenus et à la consommation (analyse actuarielle). Les principaux facteurs comprennent les liens entre le revenu, la consommation, le taux d'épargne, l'attitude envers le risque et la réaction aux imprévus. Ces modèles ont une faiblesse : l'absence de confirmations sur le terrain des données réelles.

Sondages et indices des organismes privés et gouvernementaux

Dans la plupart des cas, les réponses aux sondages ont été analysées au moyen de concepts et d'outils statistiques de base, y compris la moyenne pondérée, la moyenne, l'écart-type et le test T. Certaines études ont fait appel à des modèles de régression. À notre connaissance, les techniques d'apprentissage machine n'ont jamais été utilisées.

Au laboratoire

Grâce à ses partenariats, le laboratoire est bien placé pour contribuer à ces recherches importantes et à leurs objectifs connexes. Nous prévoyons d'abord appliquer les méthodologies éprouvées à de nouveaux ensembles de données pour ensuite utiliser des technologies émergentes avec les données. Les découvertes issues de ces techniques scientifiques seront examinées dans le contexte de l'année 2021 et du Canada – deux sujets peu couverts dans la littérature actuelle.

Dans le cadre de son travail empirique, le laboratoire utilisera divers ensembles de données composés de millions de points de données provenant de centaines de milliers de travailleurs canadiens. En nous appuyant sur ces données, nous développerons des techniques d'analyse qui nous permettront de tisser des liens complexes entre les variables de grands ensembles de données. Nous commencerons par divers attributs (emploi, sexe, âge, etc.) et nous tournerons ensuite vers les retenues salariales (impôt, épargne, avantages sociaux, etc.). Nous ferons appel à des techniques d'analyse de données qui nous aideront à repérer des interactions non linéaires complexes. Plus précisément (ou techniquement), nous effectuerons une série de mises en grappe poussées (k-moyennes, k-prototypes et k-médoïdes) et utiliserons des techniques de visualisation par incorporation de voisin stochastique t-distribué

(principaux composants, algorithme t-SNE) adaptées aux données étudiées. Même si des modèles normatifs simplifiés existent déjà pour étudier l'accumulation de la richesse par les ménages (p. ex. Merton, 1992), il est difficile d'y ajouter un élément descriptif fondé sur des données vérifiées sur le terrain. La littérature existante s'appuie souvent sur les réponses à des sondages effectués à un moment précis. En revanche, les données fournies par nos partenaires ont été recueillies pendant de nombreuses années et contiennent de l'information objective sur divers aspects, comme les revenus, les habitudes d'épargne, les décisions en matière de placement, l'âge, l'état civil, le nombre de personnes à charge et l'emploi à temps plein ou temps partiel.

Illustration 3 : neuf principales caractéristiques déterminantes des grappes

- Si votre paie était versée une semaine en retard, à quel point vous serait-il difficile de respecter vos obligations financières actuelles?
- Pourriez-vous réunir 2 000 \$ d'ici un mois en cas d'urgence?
- Au cours de la dernière année, je me suis endetté, par exemple en utilisant ma marge de crédit, pour acquitter les dépenses essentielles (alimentation, vêtements ou logement).
- Pourriez-vous réunir 20 000 \$ d'ici un mois en cas d'urgence?
- Le stress créé par ma situation financière a eu une incidence sur mon rendement au travail.
- Si vous cherchiez un nouvel emploi, auquel des critères suivants attacheriez-vous le plus d'importance?
- Je me sens écrasé par mes dettes.
- En moyenne, quel pourcentage du montant de votre paie épargnez-vous?
- Quel est votre principal objectif financier en ce moment?

Ensembles de données examinées par le laboratoire à ce jour

Ensembles de données sur les transactions de placement :

Tableaux de données	Processus KYC (connaissance du client)	Échange	Poste	Commission
Comptes	80 139	63 966	58 979	75 031
Clients	31 664	36 800	30 830	41 412
Période	15-07-2019 au 19-02-2021	15-07-2019 au 19-02-2021	15-07-2019 au 19-02-2021	15-07-2019 au 19-02-2021
Dossiers	29 131 279	543 482	98 295 268	4 024 265
Variables	26	18	15	15

Sommaire des ensembles de données des sondages :

Ensemble de données	Année(s) de collecte des données	Nombre de sondés*	Nombre de variables par sondé (incluses dans la grappe)**	Emplacement/ lieu de résidence des sondés
Enquête canadienne sur les capacités financières de 2019 de l'ACFC	2019	7 169	En cours	Canada
Le bien-être financier au Canada (enquête de l'ACFC)	20 août à 21 mai	9 394	En cours	Canada
Indice de mieux-être financier	2021	11 000	17	Australie, Canada, RU., ÉU.
ACP	2009 à 2021	49 985	59 à 226 (15 à 19)	Canada
Système de rémunération sur demande de Ceridian	2019	713	96 (19)	Principalement aux ÉU., certains dans I'UE
État de la rémunération de Ceridian	2019	3 855	182 (46)	Canada, ÉU., RU., Australie
СГРВ	2016	6 394	215 (3)	ÉU.

^{*} Le nombre de variables est gonflé parce que certaines questions ont été formulées différemment selon le lieu (p. ex. au Canada et aux États-Unis.). De plus, certaines variables sont fictives. Par exemple, les réponses indiquant le plus haut niveau de scolarisation des sondés peuvent avoir été codifiées sous forme de « oui » ou de « non » pour le secondaire, quelques années à l'université, l'université, quatre ans à l'université et un diplôme d'études supérieures.

^{**}Les ensembles de données excluent l'analyse de l'indice du bien-être financier effectuée par le personnel de Lifeworks en collaboration avec les chercheurs du laboratoire.

SECTION 5 : LES CONCLUSIONS ÉMERGENTES (NOVEMBRE 2021)

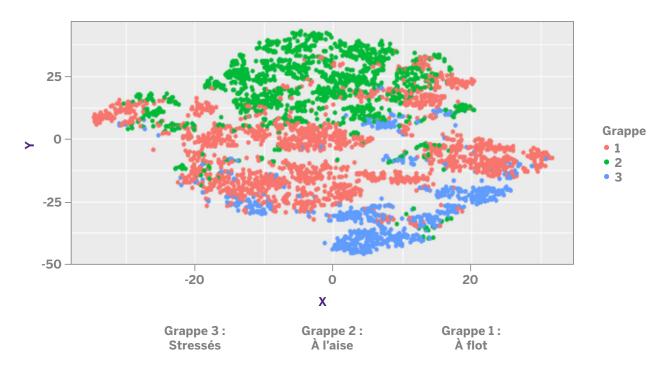
Ensemble, les publications spécialisées, les sondages du secteur privé, les recherches gouvernementales et les analyses préliminaires du laboratoire dressent le portrait d'une situation ardue. Six thèmes semblent s'en dégager, mais ils sont souvent profondément interreliés. Nous devons toujours déterminer quels thèmes sont considérés comme un « facteur » du bien-être financier et non comme un influenceur secondaire.

Les trois solitudes

- « Même si la santé financière est à la hausse à l'échelle nationale, la majorité des gens en Amérique ne sont toujours pas dans une bonne situation financière. » Financial Health Network
- « Près de sept ménages canadiens sur dix affichent une vulnérabilité financière à un certain niveau. » Statistique Canada

Presque toutes les études citées dans ce rapport de recherche concluent qu'il existe trois groupes de ménages dans le spectre du bien-être financier. En général, les ménages sont financièrement « à l'aise », « à flot » ou « stressés ». Dans l'analyse du laboratoire, les algorithmes suggèrent que l'utilisation de deux à quatre grappes est optimale (voir l'exemple dans l'illustration 4), et ce, peu importe la période et le pays.

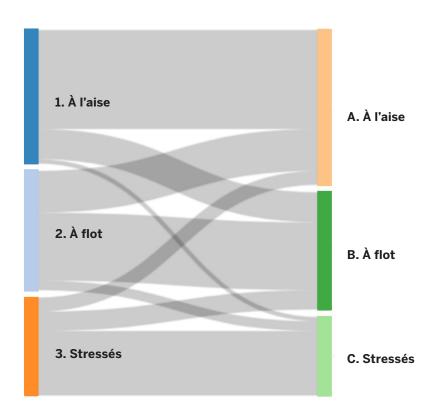
Illustration 4 : exemple de mise en grappe (ACP, 2019)



Notons surtout la prévalence de la fragilité financière. Toutes les études indiquent que les ménages financièrement à l'aise sont minoritaires. Ils forment environ le quart ou le tiers de tous les ménages. Cette observation est importante parce que le stress financier est étroitement lié à la santé physique et mentale. Il a aussi des répercussions considérables sur la productivité, l'absentéisme et l'assiduité. Si deux tiers des travailleurs d'un pays éprouvent des difficultés, on peut difficilement créer une société ou une économie résiliente.

Nous avons aussi remarqué que, même si l'écart entre les grappes « à l'aise » et « à flot » est considérable, celui qui sépare les ménages « à flot » et « stressés » est un véritable gouffre. Par exemple, selon les données fournies par l'Association canadienne de la paie en 2021 sur l'endettement, l'écart entre les ménages « à flot » et « stressés » était 6,5 fois plus grand que celui qui sépare les ménages « à l'aise » et « à flot ». De même, dans son rapport de septembre 2021, Statistique Canada observe un « écart dans la résilience financière des Canadiens ». Heureusement, les mouvements entre les grappes ne sont pas unidirectionnels. Nous pouvons fournir des exemples de sondés qui sont passés de « stressés » à « à flot » ou « à l'aise » de 2020 à 2021 (voir l'illustration 5).

Illustration 5 : mouvements entre les grappes de 2020 à 2021



Pour compliquer les choses, les études confirment l'existence d'un lien entre le bien-être mental, physique et financier. Ainsi, les solutions qui souhaitent relier les trois solitudes doivent être multidisciplinaires pour être efficaces et durables.

Les trois sœurs : épargne, dépenses et endettement

Toutes les études du secteur privé et les analyses du laboratoire confirment que l'épargne, les dépenses et l'endettement ont un effet particulièrement puissant sur la résilience financière. À ce jour, les analyses du laboratoire ont conclu que chacun de ces facteurs joue un rôle déterminant dans les algorithmes de mise en grappe. Le problème avec cet énoncé, c'est que les trois variables sont interreliées. Les revenus moins les dépenses déterminent l'épargne et, si cette dernière est négative, les ménages s'endettent habituellement. Il est donc dangereux d'examiner chaque facteur sans tenir compte des autres. Toutes les conclusions tirées doivent être mises en contexte. Chaque facteur possède toutefois des caractéristiques uniques qui sont dignes de mention.

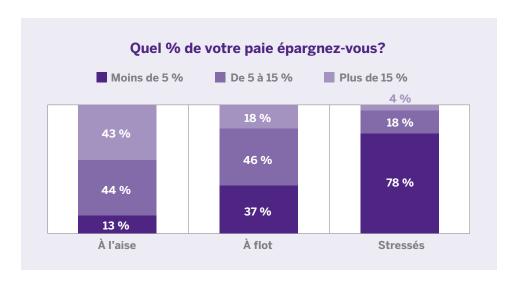
Épargne et compte d'urgence

- « L'épargne et les coussins financiers sont les principales différences entre les divers niveaux de bienêtre financier. » CFPB
- « 24 % des ménages ont déclaré avoir une épargne liquide pouvant être utilisée en cas de besoin correspondant à trois semaines ou moins, tandis que 32,9 % de la population avait un taux d'épargne négatif ou nul. » Statistique Canada

Tous les rapports du secteur privé que nous avons examinés établissent un lien direct entre l'épargne et la santé financière des ménages. Plusieurs d'entre eux soulignent aussi l'importance des comptes d'urgence pour la résilience financière. Cela n'a rien de surprenant; l'accès à des réserves ou à un coussin est précieux lorsqu'on fait face à des problèmes de liquidités. Statistique Canada accorde une telle importance aux niveaux d'épargne qu'elle les examine tous les trimestres. De même, les économistes répètent souvent que les niveaux d'épargne sont un bon indicateur de la santé d'une économie.

L'analyse du laboratoire a confirmé ces conclusions. Parmi les quelque 200 variables utilisées dans la mise en grappe, trois des neuf plus importantes sont liées à l'épargne (voir l'illustration 3). Certaines recherches universitaires ont été menées sur le sujet, mais elles se limitent habituellement aux modélisations théoriques et à des aspects précis de l'épargne (comme la retraite).

Illustration 6 : exemple d'habitudes d'épargne par grappe





Angles morts¹¹

- L'épargne n'est qu'une des solutions offertes aux ménages qui font face à des problèmes de liquidités ou à une dépense imprévue. L'endettement, le capital social (amis et famille) et l'assurance doivent aussi être examinés, tout comme le processus décisionnel permettant d'évaluer chaque option.
- Il est difficile d'effectuer un examen empirique des habitudes d'épargne puisque la plupart des bassins de données objectives sont confidentiels ou exclusifs. La confidentialité et la protection de la vie privée doivent jouer un rôle de premier plan dans l'examen de ces ensembles de données.
- L'« épargne » est un terme général utilisé pour définir divers véhicules qui ont leurs propres caractéristiques. Par exemple, l'épargne varie fortement en fonction des objectifs (retraite, éducation des enfants, mise de fonds, vacances, etc.). La plupart des ménages ne se contentent pas d'un seul type d'épargne. Ces derniers doivent donc être examinés séparément et en agrégats.
- Pour être efficaces et pratiques, les solutions doivent être bien plus que descriptives (p. ex. « il faut épargner »). Elles doivent aussi être prescriptives (p. ex. « selon votre situation et vos objectifs, nous vous recommandons de placer 2,3 % de votre revenu dans le fonds équilibré du régime de cotisation de votre entreprise »).

Endettement et emprunt

« Les Canadiens qui évitent d'emprunter pour payer leurs dépenses quotidiennes ont un niveau de bien-être financier plus élevé que ceux qui empruntent régulièrement, quel que soit leur revenu. » ACFC

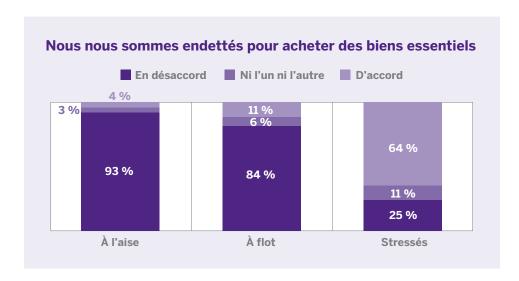
Comme pour l'épargne, tous les rapports du secteur privé que nous avons examinés établissent un rapport inverse entre l'endettement et la santé financière des ménages. Encore une fois, Statistique Canada se soucie suffisamment du problème pour en assurer le suivi tous les trimestres.

Au laboratoire, nos algorithmes indiquent que les ménages « stressés » sur le plan financier sont principalement définis par l'endettement (c.-à-d. le montant de la dette et son type, la façon dont elle est gérée et le stress qu'elle génère). À cet égard, l'écart entre les grappes « à l'aise » et « stressés » est profond. Dans le cadre des analyses effectuées avec un de nos partenaires, nous avons découvert que le recours aux prêts sur salaire est un facteur étroitement lié à la grappe des ménages « stressés ».

Très peu de recherches universitaires ont été menées sur l'endettement des ménages au-delà des retombées macroéconomiques.

¹¹ Les angles morts sont les secteurs qui ne sont pas visés par nos plans de recherche ou pour lesquels nous ne disposons pas des données nécessaires pour l'analyse. À la section 6, nous nous penchons sur les mesures à prendre pour éliminer nos angles morts.

Illustration 7 : exemple des caractéristiques des grappes pour l'endettement



Angles morts

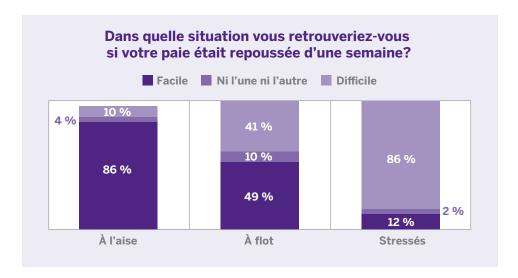
- À l'image de l'épargne, l'endettement doit être divisé en « types ». Il existe des différences importantes entre une hypothèque (utilisée pour financer l'achat d'une résidence familiale) et un prêt sur salaire (accompagné de conditions punitives et de taux d'intérêt et de frais élevés).
- À cette étape, nous ne disposons pas des données détaillées requises pour explorer en profondeur l'incidence de l'endettement sur le bien-être financier.

Dépenses

« L'établissement d'un budget est ce qui permet à bon nombre de Canadiens de gérer leurs finances au quotidien... » ACFC

Les recherches du secteur privé et du gouvernement révèlent un lien puissant entre les habitudes de dépense et la santé financière d'un ménage. La planification et l'établissement d'un budget sont aussi mentionnés dans certaines études (mais pas toutes; voir Metzler et collab., 2021) et nous avons inclus ces sujets ici, comme un sous-ensemble des « dépenses ». Au laboratoire, les dépenses se sont aussi manifestées comme un facteur déterminant clé, mais nous avons remarqué que le revenu, l'endettement, le logement et les habitudes de dépense sont tous étroitement liés. On sait intuitivement que le revenu, les dépenses et l'épargne sont intégrés. L'analyse du laboratoire révèle aussi 10 des principaux comportements qui caractérisent la grappe, notamment les trois suivants : dépenser toute sa paie, s'endetter pour se procurer des biens et services essentiels et éprouver de grandes difficultés lorsque sa paie est reportée d'une semaine.

Illustration 8 : exemple des caractéristiques des grappes pour les dépenses



L'abordabilité du logement (et l'endettement connexe) est une des principales caractéristiques qui se sont dégagées des données de 2021 au Canada. Même dans la grappe « à l'aise », 29 % des ménages s'inquiètent de leur endettement et 23 % excèdent le seuil recommandé par la SCHL pour les dépenses consacrées au logement – tout cela, même si les taux d'intérêt sont plus bas que jamais. Mentionnons que les grappes ne sont pas définies par l'accession à la propriété¹². La majorité des sondés dans les trois grappes sont propriétaires (83 % des ménages « à l'aise », 73 % des ménages « à flot » et 61 % des ménages « stressés »). Toutefois, la part des revenus mensuels consacrés au logement (y compris l'hypothèque) varie fortement : 58 % des ménages « à l'aise » consacrent moins de 30 % de leur revenu au logement, tandis que 66 % des ménages « stressés » consacrent plus de 40 % de leur revenu au logement. Par ailleurs, 39 % de tous les sondés consacrent plus de 40 % de leur revenu mensuel au logement. La SCHL chiffre le seuil d'approbation des hypothèques à 39 %. Un nombre beaucoup plus élevé de ménages « stressés » se préoccupe de son niveau d'endettement et croit que le coût du logement est inabordable.

Angles morts

- La théorie de la ruine est fréquemment utilisée par les assureurs pour examiner deux flux de trésorerie opposés : les entrées constantes et les sorties intermittentes ou aléatoires. Nous n'avons trouvé aucune recherche universitaire ayant appliqué ce modèle aux flux de trésorerie des ménages.
- Il est difficile d'effectuer un examen empirique des habitudes de dépenses puisque la plupart des bassins de données objectives sont confidentiels ou exclusifs. La confidentialité et la protection de la vie privée doivent jouer un rôle de premier plan dans l'examen de ces ensembles de données.
- Les ensembles de données du laboratoire ne comprennent pas de données exhaustives ou détaillées sur les dépenses des ménages.
- Pour être efficaces et pratiques, les solutions doivent être bien plus que descriptives (« vous devez gérer vos dépenses »). Elles doivent aussi être prescriptives (« compte tenu de votre situation et de vos objectifs, nous vous recommandons de réduire vos dépenses de 12 % en vous débarrassant d'une de vos voitures »).

¹² Il faut aussi noter que le sondage n'indique pas clairement si les sondés se sont basés sur les revenus nets (après l'impôt) ou bruts (avant l'impôt).



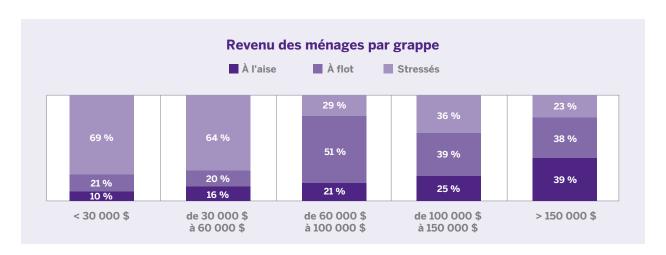
« Les Canadiens, peu importe leur revenu, peuvent se retrouver dans chacun des segments de résilience financière. » Seymour 13

La plupart des recherches basées sur les sondages établissent une relation entre le revenu et le bienêtre financier, mais certaines d'entre elles ajoutent que cette relation n'est pas causale.

Au laboratoire, nous avons déterminé que le revenu est un des nombreux facteurs du bien-être financier, mais qu'il ne détermine pas à lui seul la situation d'un ménage dans le spectre du bien-être. Autrement dit, il est important, mais il ne raconte pas toute l'histoire¹⁴. Dans les trois grappes, on observe un nombre important de ménages à revenu élevé ou faible (voir l'illustration 9 par exemple). Les ménages « stressés » sont plus enclins à considérer le revenu comme la source de leurs problèmes et la solution à ceux-ci.

Dans une de nos analyses¹⁵, nous avons déterminé que la fréquence de la paie joue aussi un rôle. À notre grande surprise, nous avons découvert que les ménages « stressés » sont en moyenne payés plus fréquemment. Toutefois, nos efforts dans ce secteur sont préliminaires et nous devons déterminer la nature exacte de la relation entre la fréquence et le stress.

Illustration 9 : répartition dans les grappes selon le revenu des ménages



Angles morts

• Tout comme pour l'épargne et l'endettement, il faut tenir compte de plusieurs facteurs lorsqu'il est question de revenu. Il sera essentiel de créer diverses catégories (p. ex. travail salarié, horaire, variable, saisonnier et contractuel) pour évaluer l'effet de chaque type de revenus sur la résilience financière.

¹³ Indice de résilience financière de Seymour, Seymore Consulting

¹⁴ Phelps et Metzler, 2021

¹⁵ Étude de Ceridian sur la rémunération sur demande, 2019



Littératie ou comportement?

« Les connaissances financières plus approfondies, la confiance et certaines habitudes de gestion financière semblent avoir un effet considérable et positif sur le bien-être financier. » CFPB

« Le bien-être financier est plus étroitement lié aux comportements qu'aux facteurs économiques. » ACFC

L'expression « littératie financière » s'est popularisée en 1914. Depuis, beaucoup de ressources ont été investies dans la littératie en supposant que les connaissances jouaient un rôle déterminant dans le bien-être financier. Au Canada, novembre est le mois de la littératie financière et des organismes tels que Comptables professionnels agréés Canada appuient des initiatives visant à rehausser la littératie du public. Les États-Unis, le Canada, le Royaume-Uni, l'Australie, la Nouvelle-Zélande et le Danemark ont tous adopté des stratégies nationales de littératie ou de capacités financières. Il est improbable que le travail du laboratoire ait un effet considérable et progressif sur la littératie, mais nous devrions être en mesure de soutenir les chefs de file.

Néanmoins, des recherches récentes ont conclu que, même si la littératie est importante, les comportements financiers ont une bien plus grande incidence sur le bien-être financier. Au laboratoire, nos analyses préliminaires ont révélé qu'il existe une relation inverse entre les connaissances et le bien-être. Certains des ménages les plus confiants en leur bien-être financier affichent les pires résultats au chapitre de la littératie¹⁶.

Dans le cadre de sa Stratégie nationale pour la littératie financière, l'ACFC indique que des solutions efficaces sont requises dans l'ensemble de l'écosystème financier. Cette Stratégie nationale s'est penchée sur six secteurs prioritaires pour éliminer les obstacles et favoriser l'adoption de mesures visant à aider les consommateurs à développer les compétences, les capacités et les comportements qui rehausseront leur résilience financière (communiquer clairement avec les autres, répondre aux divers besoins, soutenir l'accès et la littératie numérique, améliorer la prestation de conseils, miser sur la conception comportementale pour simplifier les décisions et renforcer les mesures de protection des consommateurs).

Angles morts

- Bon nombre de nos conclusions suggèrent des solutions comportementales. Nous devons faire appel à des experts comportementaux dans le cadre de nos recherches.
- Plus précisément, les solutions proposées aux clients profiteront d'une approche comportementale (voir le Laboratoire vivant).

Le rôle des conseils

« Les ménages qui ont reçu des conseils ont épargné deux fois plus que les autres. » CIRANO

Les études sur le bien-être financier ignorent habituellement l'incidence des conseils. La plupart d'entre elles supposent que les « ménages » prennent leurs décisions dans un vase clos. Dans son appel à l'action, la Stratégie nationale pour la littératie financière 2021 de l'ACFC recommande d'améliorer l'accès à une aide financière fiable et abordable. Toutefois, ce type de recommandation se fait rare dans les autres ouvrages que nous avons consultés. C'est surprenant, compte tenu de l'ampleur et de la portée du secteur des conseils financiers au Canada (plus de 100 000 conseillers).

¹⁶ Phelps et collab.

Dans une étude menée en 2012 par le Centre interuniversitaire de recherche en analyse des organisations (CIRANO), on mentionne que les ménages qui ont accès à des conseillers financiers sont deux à trois fois plus riches que les autres (lorsque toutes les autres différences observables sont contrôlées). L'étude attribue aussi la différence à l'épargne, une observation particulièrement pertinente pour nous.

D'autres recherches ont conclu que l'encadrement comportemental rehausse les placements et facilite l'atteinte des objectifs financiers (résilience), et ce, surtout dans le cadre d'une situation financière ardue. La valeur de ces conseils comprend aussi une certaine mesure de bien-être financier généré par l'encadrement comportemental. Des études de Vanguard ont conclu que l'encadrement comportemental se traduit par un ajout de 1,5 % (des actifs gérés) et que les stratégies de dépenses produisent un ajout supplémentaire de 1,1 % du total de 3,0 % en valeur totale livrée par les conseillers. Investissements Russell estime que les conseillers créent de la valeur principalement en rééquilibrant les portefeuilles, en encadrant les comportements, en offrant des conseils personnalisés, en harmonisant les produits et en optimisant la gestion fiscale.

Dans leur recherche de 2017, Foerster et collab. ont soutenu que les conseillers personnalisaient très peu leurs conseils. « Toutefois, la découverte la plus frappante de notre analyse de la répartition des portefeuilles est que les caractéristiques observables des clients n'expliquent collectivement que 12 % de la variation intersectionnelle de la part risquée. »

En revanche, notre recherche (qui fait appel aux diverses techniques de Foerster et collab.) a conclu que les conseillers gèrent des portefeuilles adaptés à leurs clients et que leurs conseils sont personnalisés en fonction des besoins uniques de ces derniers. Nous avons aussi découvert que les conseillers donnent des conseils modérés et prudents et qu'ils semblent donc atténuer l'exposition aux risques indus.

Certains ménages hésitent peut-être à suivre ces conseils parce que l'on constate de plus en plus qu'il existe un lien profond entre le bien-être financier, physique et mental. Actuellement, chaque type de bien-être est souvent cloisonné; les compétences acquises pour l'un d'eux ne s'appliquent pas forcément aux autres. Un conseiller professionnel hésiterait donc à offrir des conseils dans un domaine qui est en dehors de ses compétences.

Angles morts

- Davantage de travail empirique est requis pour confirmer l'effet des conseils sur les comportements. Les deux études mentionnées ci-dessus (Vanguard et Russell) présentent un risque de préjugé en raison de la relation étroite entre chaque organisation et ses conseillers.
- Compte tenu des interrelations entre les facteurs, d'autres études devront être menées pour déterminer l'incidence des conseils holistiques et l'effet des conseils sur la santé physique et mentale.
 La prestation de conseils pourrait-elle ou devrait-elle ressembler davantage à une « consultation »?
- Dans le même ordre d'idées, le système de cloisonnement réglementaire canadien présente des problèmes structurels uniques qui empêchent les conseillers financiers d'obtenir un portrait d'ensemble – et il n'est pas lucratif d'offrir des conseils en milieu de travail.
- Même si notre recherche a conclu que les conseillers financiers géraient le risque, nous devons examiner le rendement puisque les deux vont de pair. Par exemple, pour les clients qui cherchent à préserver leurs capitaux, l'accent mis sur le risque est avantageux. En revanche, une gestion trop prudente du risque pourrait empêcher d'autres clients d'atteindre leurs objectifs de croissance.



« Les locataires, les femmes, les travailleurs à temps partiel et les sous-employés sont plus susceptibles d'être extrêmement vulnérables ou vulnérables sur le plan financier. » Seymour

Toutes les études suggèrent que les facteurs démographiques et socioéconomiques sont corrélés avec le bien-être financier. Le revenu, l'emploi, la région, l'âge et le sexe sont tous des facteurs mentionnés dans les études. Dans son rapport de septembre 2021, Statistique Canada a établi un lien entre le bien-être financier et la situation démographique, les ressources du ménage, l'âge, le parcours de vie, l'immigration et les groupes minoritaires. Pour sa part, Lifeworks a mis en lumière la relation entre le bien-être financier et les ménages qui comprennent des enfants.

Au laboratoire, nous avons découvert que l'incidence de la situation démographique est secondaire lorsqu'on la compare à celle de l'endettement, des dépenses et des comportements. En effet, nos analyses¹⁷ étaient indépendantes du lieu de résidence et du sexe du répondant, et seulement faiblement liées à l'âge (les plus jeunes semblent légèrement plus susceptibles d'être stressés financièrement, mais la moitié des personnes appartenant à ce groupe ont plus de 40 ans, et le quart ont plus de 50 ans). Un faible revenu familial augmente le risque d'être dans une mauvaise situation financière (environ la moitié des personnes dont le revenu familial est inférieur à 50 000 \$ sont considérées comme stressées financièrement tandis que le cinquième sont considérées comme étant à l'aise). Les personnes dont le revenu familial est élevé ne sont pas à l'abri du stress financier (bien que la moitié des répondants ayant un revenu familial supérieur à 150 000 \$ sont considérés comme étant à l'aise financièrement, un cinquième d'entre eux sont classés dans une mauvaise situation financière).

En ce qui a trait aux placements, nos constats remettent en question des notions que les conseillers financiers tiennent pour acquises au sujet de la tolérance au risque et des comportements sur le marché boursier. Par exemple, on suppose souvent que la tolérance au risque est influencée par l'âge, le sexe ou le revenu. Nous avons appris qu'aucun de ces facteurs n'exerce d'incidence sur la mise en grappe. Cette dernière dépend plutôt des comportements sur le marché boursier et nous supposons que ces derniers subissent à leur tour l'influence des préférences des investisseurs¹⁸.

Angles morts

 Les trois grappes du laboratoire comprennent des ménages de divers revenus, sexes, états civils, âges et lieux, ce qui nous porte à croire que les facteurs en cause sont très complexes et ne peuvent pas être résolus au moyen de macrothèmes ou de solutions économiques pointues (p. ex. donner une augmentation à tout le monde). Il est devenu évident que nous devrons peut-être examiner l'hyperpersonnalisation et les façons d'émettre des prescriptions uniques pour chaque ménage et problème financier.

¹⁷ Metzler et collab.

¹⁸ Thompson, Feng, Grace et Ressor, Know your clients' behaviours, 2021.

SECTION 6: PROCHAINES ÉTAPES

Statu quo

Les recherches empiriques basées sur les données dépendent de nos données. Nos données nous permettent actuellement de mener avec confiance des recherches dans quatre secteurs :

- Habitudes d'épargne : Nous comptons examiner les habitudes d'épargne et leur incidence sur la résilience financière. Nous nous pencherons sur les habitudes d'épargne séquentielles au moyen d'observations concrètes et dans le contexte de diverses réalités (faibles taux d'intérêt, volatilité des marchés et chocs imprévus).
- **Résilience du revenu :** Nous examinerons l'incidence du revenu sur la résilience financière des ménages et, plus précisément, les répercussions empiriques des caractéristiques du revenu (niveau, interruption, durabilité, etc.) sur les comportements du ménage en ce qui a trait à l'épargne, aux placements, au risque et au rendement. La résilience du revenu a un effet direct sur les habitudes d'épargne, mais elle cause aussi d'autres problèmes de liquidités. La résilience financière est compromise lorsque les rentrées d'argent ne sont pas synchronisées avec les sorties et lorsque les coussins financiers sont inadéquats.
- **Risque et rendement des placements :** Nous examinons les trois pierres angulaires du risque financier personnel (capacité, tolérance et éléments requis) pour déterminer de façon empirique comment les Canadiens évaluent le risque et si leurs choix ont un effet positif ou négatif sur la résilience financière.
- **Protection et sécurité :** Nous prévoyons examiner comment la participation aux régimes d'avantages sociaux financés par les employeurs peut rehausser la résilience financière. Les régimes d'avantages sociaux peuvent coûter aux employeurs et aux employés de 30 à 40 % de la rémunération en espèces. L'adhésion à ces régimes a un effet concret sur la résilience financière et nous examinerons comment ils contribuent aux placements, à la perception du risque et à la résilience des revenus.

Dans chacun de ces domaines, nous avons ce qu'il faut pour mesurer empiriquement les habitudes, déterminer l'incidence des comportements et des décisions, évaluer la probabilité de chaque habitude et émettre une prescription pour produire de meilleurs résultats. Nous travaillons déjà dans chacun de ces domaines et prévoyons continuer sur cette voie.

Nouvelles données

Les angles morts mentionnés à la section 5 indiquent que six domaines auraient dû être inclus dans nos plans initiaux.

- 1. Nous devons examiner les **habitudes de dépenses** de plus près. Le laboratoire doit prioriser l'accès aux données sur les dépenses.
- 2. Nous devons dresser un portrait plus précis des **habitudes d'endettement et d'emprunt**. Le laboratoire doit donc prioriser l'accès aux données sur l'endettement. Si le remboursement des dettes était inclus dans les données sur les dépenses mentionnées ci-dessus, nous pourrions consolider nos efforts.
- 3. Nos ensembles de données profiteraient de **données additionnelles sur l'épargne** lorsque celleci n'est pas supervisée par un conseiller ou ne provient pas des retenues salariales (p. ex. d'une institution financière comme une banque).

- 4. Nous devons examiner l'effet unique que le **coût du logement** a sur le bien-être financier.
- 5. Nous devons dans la mesure du possible utiliser des **données objectives plutôt que des réponses aux sondages**.
- 6. Lorsque nous cherchons des données (et éventuellement des collaborateurs), nous devons tenir compte de l'accès aux applications et à d'autres **solutions Fintech** qui pourraient nous en dire plus sur la relation des consommateurs avec les services financiers et sur leurs habitudes d'épargne et de placement.

Nouveaux partenaires

Nous avons besoin de davantage de partenaires de recherche.

• Le laboratoire n'a pas de compétences fondamentales en économie et n'aspire pas à en développer. Toutefois, certaines de nos conclusions pourraient pointer vers des solutions macroéconomiques et nous devrons peut-être collaborer avec des économistes ou des experts en politique.

Laboratoire vivant

Notre « Laboratoire vivant » aura besoin d'un mandat unique.

Le *Laboratoire* vivant a été créé pour combler le fossé entre la recherche et les solutions proposées aux clients (de l'abstrait au concret). Nous prévoyons faire appel à des chercheurs et à des partenaires dans le cadre d'ateliers de conception pour trouver des prototypes fonctionnels pouvant être mis à l'essai sur des plateformes du secteur. Nous pourrons ainsi rapidement repérer les prototypes efficaces et les recommander au secteur privé qui les déploiera à grande échelle.

- Les solutions proposées aux clients seront rehaussées par une approche comportementale. Nos solutions doivent avoir une portée plus générale, faire appel à la pensée conceptuelle et tenir compte du parcours des clients. Actuellement, le laboratoire ne possède aucune de ces compétences.
- La plupart de nos conclusions suggèrent des solutions comportementales. Nos solutions doivent donc intégrer l'information et l'expertise comportementales.
- Le *Laboratoire vivant* a pour mandat de générer des solutions prescriptives et non de mener des recherches. Il a donc besoin d'un mandat distinct et, possiblement, d'un financement additionnel.
- Si nos solutions sont proposées à des communautés visées par les efforts d'équité, de diversité et d'inclusion (immigrants, personnes handicapées, autochtones, personnes âgées, etc.), nous ferons appel à des partenaires offrant une expertise unique.

SECTION 7: RÉFÉRENCES ET SOURCES

Bien-être financier

- Bruggen, E, Hogreve, J, Holmlund, M, Kabadayi S, Lofgren, M. Financial well-being: A conceptualization and research agenda. Journal of Business Research. March 2017.
- Canadian Payroll Association. *Nothing Is Normal Canadian Workers Are Overwhelmed by Uncertainty.* 2020.
- Department of Finance Canada. *Measuring What Matters: Toward a Quality-of-Life Strategy for Canada*. Available at: https://www.canada.ca/en/department-finance/services/publications/measuring-what-matters-toward-quality-life-strategy-canada.html, April 2021.
- Financial Consumer Agency of Canada, Why your employee's financial well-being matters, 2020.
- Fujiki, H. Household financial services, financial literacy, and COVID-19 pandemic. Applied Economics Letters, 1-4. 2021.
- Gerrans, P., Speelman, C., & Campitelli, G. *The Relationship Between Personal Financial Wellness and Financial Wellbeing: A Structural Equation Modelling Approach.* Journal of Family and Economic Issues, 35(2), 145–160. 2014.
- Hayes, Evans and Finney. *Momentum Household Financial Wellness Index: Wave One*. Personal Finance Research Centre (University of Bristol) Report. 2016.
- Kempson, E., Finney, A. and Poppe, C. *Financial well-being: a conceptual model and preliminary analysis*. Project Note 3-2017, Consumption Research Norway-SIFO (Oslo and Akershus University College of Applied Sciences). 2017.
- Kempson, E., Finney, A. and Poppe, C. *Financial well-being: a revised model and comprehensive analysis.* Project Note 3-2018, Consumption Research Norway-SIFO (Oslo and Akershus University College of Applied Sciences). 2018
- Lifeworks, *The Financial Well-being Index™Report*, 2021
- Metzler, A., Grace, C. and Zhou, Y. *Learning About Financial Health in Canada*. Quantitative Finance and Economics, 5(3): 542-570. 2021.
- Seymour Financial Resilience Index™ and Applications Release, issued by Seymour Consulting
- Vlaev, Ivo and Antony Elliot. *Financial well-being components*. Social Indicators Research, 118(3):1103-1123. 2014.
- Phelps, N. and A. Metzler (2021). "The effects of financial knowledge on financial well-being, behaviour and objective situation." Submitted, *Journal of Empirical Finance*.

Épargne

- Bank of Canada, *Financial System Review*. https://www.bankofcanada.ca/wp-content/uploads/2017/06/fsr-june2017.pdf. 2017.
- Bayraktar, E., & Zhang, Y. *Minimizing the Probability of Lifetime Ruin Under Ambiguity Aversion*. SIAM Journal on Control and Optimization, 53(1), 58-90. 2015.
- Bayrakter, E., & Young, V. *Optimal Investment Strategy to Minimize Occupation Time*. Annals of Operations Research, 176 (1), 389-408. 2010.

- Baldwin, B. *The Economic Impact on Plan Members of the Shift from Defined Benefit to Defined Contribution in Workplace Pension Plans*. Canadian Lab. & Emp. LJ, 19, 23. 2015.
- Bodie, Z., Marcus, A. J., & Merton, R. C. *Defined benefit versus defined contribution pension plans:* What are the real trade-offs? In Pensions in the US Economy (pp. 139-162). University of Chicago Press. 1988.
- Blake, D., Wright, D., & Zhang, Y. *Target-driven investing: Optimal investment strategies in defined contribution pension plans under loss aversion*. Journal of Economic Dynamics and Control, *37*(1), 195-209. 2013.
- Broadbent, J., Palumbo, M., & Woodman, E. (2006). *The shift from defined benefit to defined contribution pension plans—implications for asset allocation and risk management*. Reserve Bank of Australia, Board of Governors of the Federal Reserve System and Bank of Canada, 1-54. 2006.
- Brown, R. L., & Liu, J. (2001). *The Shift to Defined Contribution Pension Plans: Why Did It Not Happen in Canada?*. North American Actuarial Journal, *5*(3), 65-77. 2001.
- Byrne, A. (2007). Employee saving and investment decisions in defined contribution pension plans: survey evidence from the UK. Financial Services Review, 16(1). 2007.
- Cadman, B., & Vincent, L. *The role of defined benefit pension plans in executive compensation. European Accounting Review, 24*(4), 779-800. 2015.
- Messacar and Morisette. Government of Canada. *Employer pensions and the wealth of Canadian families*, 2015,
- Thompson, J.R.J., and Davison, M. *Classifying trading behaviour in unrealized portfolio returns using functional principal component analysis.* Working paper, 2021

Endettement

• Lowe, P. Household debt, housing prices and resilience. Economic Analysis and Policy, 55, 124-131. 2017.

Dépenses

- Ameriks, J., Caplin, A., & Leahy, J. Wealth accumulation and the propensity to plan. The Quarterly Journal of Economics, 118(3), 1007-1047. 2003.
- Attanasio, O. P., Banks, J., Meghir, C., & Weber, G.. *Humps and bumps in lifetime consumption. Journal of Business & Economic Statistics*, 17(1), 22-35. 1999.
- Lynch Jr, J. G., Netemeyer, R. G., Spiller, S. A., & Zammit, A. *A generalizable scale of propensity to plan:* The long and the short of planning for time and for money. Journal of consumer research, *37*(1), 108-128. 2010
- Lee, J. M., & Kim, K. T. *The role of propensity to plan on retirement savings and asset accumulation.* Family and Consumer Sciences Research Journal, *45*(1), 34-48. 2016.

Revenu

• Barnhart, Brennan, Kimberley Beck, Wesley Benjamin, Chris Birrell, Samir Djidel, Andrew Heisz, and Eric Olson. Statistics Canada. *Experimental estimates of family weekly income, update*. Available at: https://www150.statcan.gc.ca/n1/en/catalogue/75F0002M2021002. 2021.

• Barnhart, Brennan, Kimberley Beck, Wesley Benjamin, Chris Birrell, Samir Djidel, Andrew Heisz, and Eric Olson. Statistics Canada. *Experimental estimates of family weekly income, January 2020 to March 2021*. Available at: https://www150.statcan.gc.ca/n1/en/catalogue/75F0002M2021006. 2021

Connaissances et littératie

- Barbić, D., Palić, I., & Bahovec, V. Logistic *regression analysis of financial literacy implications for retirement planning in Croatia*. Croatian Operational Research Review, 7(2), 319-331. 2016.
- Bahovec, V., Barbić, D., & Palić, I. *Testing the effects of financial literacy on debt behavior of financial consumers using multivariate analysis methods.* Croatian Operational Research Review, 361-371. 2015.
- Behrman, J. R., Mitchell, O. S., Soo, C. K., & Bravo, D. *How financial literacy affects household wealth accumulation*. American Economic Review, *102*(3), 300-304. 2012.
- Calvet, L. E., Campbell, J. Y., & Sodini, P. *Measuring the financial sophistication of households*. American Economic Review, *99*(2), 393-98. 2009.
- Fernandes, D., Lynch Jr, J. G., & Netemeyer, R. G. *Financial literacy, financial education, and downstream financial behaviors*. Management Science, *60*(8), 1861-1883. 2014.
- Gustman, A. L., Steinmeier, T. L., & Tabatabai, N. *Financial knowledge and financial literacy at the household level*. American Economic Review, *102*(3), 309-13. 2012.
- Hassan, N. M., Kassim, E. S., & Ma'on, S. N. Factors Influencing Individual Financial Resilience in facing Economic Crisis: Does Financial Literacy really help? International Journal of Academic Research in Business and Social Sciences, 8(11). 2018.
- Klapper, L., & Lusardi, A. (2020). Financial literacy and financial resilience: Evidence from around the world. Financial Management, 49(3), 589-614. 2020.
- Lusardi, A., Hasler, A., & Yakoboski, P. J. (2020). *Building up financial literacy and financial resilience*. Mind & Society, 1-7.
- Lusardi, A., & Mitchell, O. S. *Financial literacy and retirement planning in the United States* (No. w17108). National Bureau of Economic Research. 2011.
- Nielsen, Fletcher and Batholomae. *Consumer Finances of Low-Income Families*. In Handbook of Consumer Finance Research, Xiao J. (ed). 2016.
- Phelps, N. and A. Metzler. *The effects of financial knowledge on financial well-being, behaviour and objective situation*. Submitted, Journal of Empirical Finance. 2021.
- Prawitz, A and Cohart J. *Financial management competency, financial resources, locus of control and financial wellness.* Journal of Financial Planning and Counselling, 27(12): 142-157. 2016.
- Smith, J. P., McArdle, J. J., & Willis, R. *Financial decision making and cognition in a family context*. The Economic Journal, *120*(548), F363-F380. 2010.
- Stolper, O. A., & Walter, A. Financial literacy, financial advice, and financial behavior. Journal of Business Economics, 87(5), 581-643. 2017.

Comportement

- Behavioural Insights: Key Concepts, Applications and Regulatory Considerations, Ontario Securities Commission
- Johnston, D. W., Kassenboehmer, S. C., & Shields, M. A. *Financial decision-making in the household: Exploring the importance of survey respondent, health, cognitive ability and personality.* Journal of Economic Behavior & Organization, *132*, 42-61. 2016.
- Kahneman, *The Human Side of Decision Making: Thinking Things Through with Daniel Kahneman, PhD*, Journal of Investment Consulting 13, no. 1, (2012): 5–14. 2012.
- Thaler, Misbehaving: The Making of Behavioural Economics. New York: W.W. Norton & Company. 2015.

Données démographiques

- DeVaney. Financial Issues of Older Adults. In Handbook of Consumer Finance Research. 2016.
- Dodini, S., Larrimore, J., & Thomas, L. (2016). *Report on the Economic Well-Being of US Households in 2015*. Reports and Studies, 164-164. 2015.
- Loibl and Hira. Financial Issues of Women. In Handbook of Consumer Finance Research. 2016.
- Schubert, R., Brown, M., Gysler, M., & Brachinger, H. W. *Financial decision-making: are women really more risk-averse?* American Economic Review, *89*(2), 381-385. 1999.

Conseil

- CIRANO, Econometric Models on the Value of Advice of a Financial Advisor, 2012
- Foerster, Linnainmaa, Melzer, Previtero, *Retail Financial Advice: Does One Size Fit All?* Journal of Finance August. 2017.
- Linnainmaa J., Melzer B., & Previtero A. *The Misguided Beliefs of Financial Advisors*. The Journal of Finance (*Volume 76, Issue 2*). 2020.
- Pagliaro Mehta, Shiao, Wang, Xiong, *Investor Behaviour Modeling by Analyzing Financial Advisor Notes: A Machine Learning Perspective*, Working Paper. 2021.
- Putting a value on your value: Quantifying Vanguard Advisor's Alpha, Vanguard. 2019.
- Value: A sharper focus on the value of Advisors, Russell Investments. 2021.
- Thompson, J. Feng, L. Grace, C. Metzler, A. Reesor, M. *Measuring Financial Advice: aligning client elicited and revealed risk, working paper.* 2021.
- Thompson, J. Feng, L. Grace, C. Reesor, M. *Know Your Clients' behaviours: a cluster analysis of financial transactions, Journal of Risk and Financial Management.* 2021.
- Von Gaudecker, H. M. How does household portfolio diversification vary with financial literacy and financial advice? The Journal of Finance, 489-507. 2015.

La relation avec la santé physique et mentale

• Chen, J., Wei, H., *The Relationships Between Family Financial Stress, Mental Health Problems, Child Rearing Practice, and School Involvement Among Taiwanese Parents with School-Aged Children,* Journal of Child and Family Studies. 2013.

- <u>EC Brüggen</u>, <u>J Hogreve</u>, <u>M Holmlund</u>. *Financial well-being: a Conceptualization and research agenda*. Journal of Business Management. 2017.
- Gutter, Copur. <u>Financial behaviors and financial well-being of college students: Evidence from a national survey</u>. Journal of Family and Economic Issues, 2011.
- Manulife, 2016 Financial Wellness Index
- Netemeyer, Warmath. *How am I doing? Perceived financial well-being, its potential antecedents, and its relation to overall well-being* Journal of Consumer Research. 2018.
- Schmeiser, M, Seligman, J, Using the right yardstick: Assessing financial literacy measures by way of financial well-being. The Journal of Consumer Affairs, 2013.
- Strömbäck, Lind, <u>Skagerlund</u>, <u>Västfjäll</u>. <u>Does self-control predict financial behavior and financial well-being?</u> Journal of Behavioral and Experimental Finance. 2017.
- Taft, Hosein and Mehrizi. *The relation between financial literacy, financial wellbeing and financial concerns.* International Journal of Business Management. 2013.
- Zurlo. <u>Personal attributes and the financial well-being of older adults: The effects of control beliefs.</u> PARC Working Papers. 2009.